Lundi 26 Septembre 2016

l'union

8 Société et Culture

Journée mondiale de la contraception, aujourd'hui

La contraception pour éviter les IST et les grossesses non désirées

R.H.A

Libreville/Gabon

Mettre fin aux interruptions volontaires de grossesse qui se font souvent clandestinement; sensibiliser et informer la passe plurielle sur l'ensemble des moyens contraceptifs existants... sont autant des points qui seront débattus au cours de cette Journée mondiale de la contraception, célébrée aujourd'hui.

LA communauté internationale célèbre, aujourd'hui, la Journée mondiale de la contraception définie comme "I'ensemble des moyens employés pour provoquer une infécondité temporaire chez la femme ou chez l'homme".

Alors que dans le monde, 63% des couples ont recours à une méthode contraceptive, au Gabon, 4 grossesses sur 5 sont non



La pilule permet d'éviter les grossesses non désirées

désirées et le nombre d'avortements, apprendon, ne cesse d'aller crescendo. En effet, selon les statistiques disponibles (EDSG 2000), près de 2 personnes sur 5 au Gabon ont moins de quinze ans, et la moitié de la population a moins de 19 ans. Ce qui tend à montrer que

Ce qui tend à montrer que les Gabonais procréent à un âge particulièrement jeune. Le niveau actuel de fécondité de la tranche d'âge des filles de 15-19 ans pourrait être supérieur à 144 pour 1000, du fait de l'augmentation des fécondités précoces assez élevées, révèle l'étude sur les déterminants de la demande et de l'offre en santé de la reproduction au Gabon, réalisée par le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA), en octobre 2011.

Les autorités sanitaires de

Photo : LR.A.

Le préservatif est le moyen contraceptif le plus sûr pour lutter à la fois contre les IST et les grossesses non désirées.

la place ont promis saisir l'occasion de la présente célébration pour sensibiliser, une fois de plus, la masse féminine sur les dangers de l'avortement clandestin, sur le contrôle des naissances via le planning familial et sur les moyens de contraception qui existent, et dont il faut s'approprier pour prévenir les grossesses non désirées.

Cette journée mondiale vise donc a inciter les jeunes à prendre conscience de l'importance de la contraception et, mieux, à édifier les femmes sur l'existence des moyens contraceptifs existants, le cas de la pilule qui est un moyen de contraception orale pour interrompre temporairement la fécondation à base d'hormones. Mais il y a aussi le stérilet et le préservatif au titre de la prévention.

Il sera tout aussi question, au cours de cette journée, d'annihiler certaines idées reçues sur cette question. Comme celle faisant croire que la "méthode du retrait avant l'éjaculation" serait une "méthode efficace" comme d'aucuns le certifieraient. Il n'en est rien! explique un gynécologue qui précise, par ailleurs,

que "la pilule ne protège pas des infections sexuellement transmissibles ou du VIH/Sida. La douche après un rapport sexuel ne peut, elle aussi, rien faire éviter". Cette journée sera donc mise à profit pour engager, une fois encore, une réflexion profonde quant aux moyens à mettre à la disposition de la gente féminine pour éviter les interruptions volontaires de grossesse (IVG), et toucher les populations, notamment les plus jeunes sur les risques encourus en cas de rapport sans contraception.

Célébration de la Journée mondiale des sourds L'événement sous silence



Le siège de l'Association des sourds muets du Gabon sis à Akébé-ville.

R.H.A

Libreville/Gabon

Contrairement aux années antérieures, la Journée mondiale des sourds est passée sous silence samedi dernier. Le ministère en charge de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale n'ayant rien prévu pour la circonstance.

LA communauté internationale a célébré samedi dernier la Journée mondiale des sourds. A Libreville, contrairement aux années précédentes, rien n'a été organisé pour fêter l'événement. Au grand dam de la communauté des sourds de Libreville, dont le siège est situé non loin de l'ancien cinéma d'Akébé.

Aucune manifestation ou

activités n'ayant été inscrites sur ce registre. Les autorités du ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité, certainement absorbées par la crise post-électorale actuelle, n'ont pas eu le réflexe d'accorder une "attention toute particulière" à ce pan de la société. D'où la déception qui se lisait sur les visages de plusieurs membres de l'Association des sourds et muets du Gabon, samedi dernier, à notre passage à leur siège Et comme "mieux vaut tard que jamais", certains ne perdent pas l'espoir qu'une fois la crise politique passée, les gouvernants penseront à eux. Ils attendent cette éventuelle occasion pour revenir, à leur manière, sur deux préoccupations qui les tiennent à cœur. La première est relative à leur scolarisation tardive. A ce sujet, l'on se souviendra

que l'année dernière, le gouvernement, par le canal du secrétaire général adjoint 2 du ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale, Eugène William Messan, avait promis "ouvrir des horizons nouveaux aux personnes handicapées en général, et aux personnes sourdes en particulier, par la reconnaissance de la langue des signes gabonaise".

La deuxième préoccupation porte sur "l'accès des enfants sourds à l'enseignement secondaire et supérieur et la création des établissements scolaires et de formation professionnelle intégrée".

Ils continuent, malgré eux, d'attendre patiemment les assurances des autorités publiques à ces sujets. Avec l'espoir que les promesses faites ne resteront pas au stade de simples professions de foi.

